

➔ Bandes originales

Pierre Nabhan

Édition Envolume, 2021

ISBN 978-2-371140776

19,50 €



Bandes originales est une démarche... originale. Pierre Nabhan s'inspire d'une photo d'archive, d'une déposition, d'un fait divers, d'un scandale, d'une parole ou d'un film pour créer des scènes en trois lignes ou dix-sept syllabes.

Une autre façon de s'évader.

Dix chapitres, aux titres révélateurs, nous montrent le côté sombre de l'humanité.

Favela Kids est à mon sens le plus abouti, celui qui s'attache le plus aux instants, laissant le lecteur réfléchir.

Bras dessus, bras dessous

Ils rentrent

Les pieds devant

Il pointe du pied

En direction de la planque

Le pied qu'il lui reste

Annonciateurs des réflexions qui s'imposeront au fil des chapitres, des tercets pointent ici et là pour exprimer une idée.

Jeune ou vieille

Riche ou pauvre

Chaque mère pleure pareil

Comme dans *Hauts voleurs*, qui regroupe majoritairement des tercets "fermés", laissant peu de place aux possibles interprétations.

Dans la cabine d'essayage

Enfiler six t-shirts

Étouffant en été

Si *Vrais faussaires* nous rappelle quelques troubles affaires du monde de l'art. Lire ces tercets me donne l'impression d'être dans un fauteuil avec un journal d'actualité alors que dans *Favela Kids*, je me trouvais aux côtés de personnages bien vivants (enfin, pas toujours vivants).

Le faussaire

Sait faire faux

Sans faux airs

Si *Hommes de main* est de la même veine, ici et là apparaissent à nouveau quelques instants immortalisés.

Tête plaquée

Jamais flairé d'aussi près

Le trottoir

Dans *Hacker's connection*, souvenez-vous dans quel chapitre vous vous promenez. Sinon, vous serez vite déconnecté. Car certains tercets deviendraient vite obscurs une fois sortis de leur contexte.

0,1,0
Les chiffres balancent tout
Sur notre vie privée

Prohibition kings est le chapitre le moins caractéristique, à mon goût. Comme dans les autres, des images de coke, de crimes, de pourris...

Même avec l'As
Il aurait perdu la partie
Le macchabée

La suite s'annonce heureusement plus diversifiée.
Avec *Doping people*, nous plongeons dans le monde du sport. « Tous des pourris ! » selon Pierre Nabhan. L'humour vient parfois atténuer cette vision pessimiste.

La première place
Est toujours réservée
Aux testés positifs

Rider's club se construit comme *Favela kids*. Un mélange de réflexions et d'instantanés partagés aux côtés de ces bandes de motards, parfois violentes. La cam' et le flingue refont surface, et des images de films défilent devant nos yeux.

Une ligne de fuite
Claire obscure
Un phare

Passeurs tout-terrain. Passeurs en tout genre faisant feu de tout bois. Des flash d'actualités côtoient des tranches de vie.

Je les vois
Passer dans les yeux de ma fille
Ceux qui coulent

Fidèles et gourous, pour finir, se lit comme une mise en garde contre ces personnages qui ont défrayé la chronique.

Depuis l'hélico
Une chenille fuchsia
Les fidèles en procession

Un ensemble conforme aux objectifs fixés : « Trois lignes fugitives pour entendre paroles, pensées et souvenirs de délinquants et criminels. »
Majoritairement des tercets, donc, qui ne retiennent du haïku que la forme. Mais, un bel exercice de style et un bon moment à passer comme devant une série policière en dix épisodes...